

LA TRADUCTION DES TITRES D'ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES EN GREC: UNE PRÉSENTATION CONTRASTIVE

Fanny SOFRONIDOU¹

Résumé: Recensant les œuvres des 10 écrivains français les plus traduits en grec, cette étude a pour champ la traduction des titres d'œuvres littéraires françaises vers la langue grecque. Après avoir recensé et présenté les traductions grecques de notre corpus, nous tenterons de catégoriser et d'examiner les différents procédés de traduction mis en œuvre dans l'adaptation de leurs titres. Avant d'en venir aux exemples sélectionnés nous allons aborder brièvement la notion de titre, ses fonctions et ses effets sur la réception de l'œuvre.

Mots-clés: titres, titrologie, traduction, étude contrastive, littérature

Abstract: The following study inventories the works of the 10 most translated writers and focuses on the translation of titles from French literature into the Greek language. After having collected and presented the Greek translations of our corpus, we will try to categorize and examine the different translation processes used in the processing of a title. Before turning to the selected examples we will briefly discuss the notion of title, its functions and its effects on the reception of the work.

Keywords: titles, titrology, translation, contrastive study, literature

Introduction

«Un beau titre est le vrai proxénète du livre» (Hoek, 1981: 3). C'est sur cette entité paratextuelle que le lecteur s'appuie avant d'entrer dans le monde du livre et de procéder à sa lecture. En tant qu'outil de communication il a pour objectif d'assurer une bonne réception du livre qu'il caractérise, que ce soit dans la langue source ou dans la langue cible de sa traduction.

Dans cet article nous nous intéressons à la traduction des titres d'œuvres de la littérature française vers le grec. Dans la première partie il semble nécessaire d'aborder quelques notions théoriques concernant la fonction du titre d'une œuvre littéraire. Dans la seconde partie, nous présenterons les titres traduits qui composent notre corpus, comparativement à leurs originaux et nous tenterons de distinguer et de décrire les différents procédés et techniques employés par les traducteurs pour traduire les titres français en langue grecque ; nous nous attacherons également à répertorier certaines tendances de

¹ Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce, sofronidou@yahoo.gr.

traduction qui font que les titres traduits mettent l'accent ou non sur les mêmes fonctions que celles attribuées aux titres originaux. L'étude de la traduction des titres des écrivains francophones les plus traduits nous permettra aussi de voir si les choix effectués dans le processus de traduction de ces titres, témoignent d'une démarche cohérente et adaptée à chaque auteur. Autrement dit, nous tenterons de voir si les procédés de traduction utilisés dépendent de l'auteur original ou au contraire ne sont pas au service d'une image cohérente de cet auteur et sont des procédés universels que l'on retrouve chez des auteurs complètement différents. Pour clore cette étude nous développerons les conclusions amenées par l'examen de notre corpus à la lumière des différents procédés évoqués et des problématiques existantes concernant la traduction de titres originaux du français au grec.

Le corpus de cette étude est composé de titres d'œuvres françaises traduites et publiées en Grèce du début du XXe siècle à nos jours et appartenant aux catégories de la prose et du théâtre. Nous avons choisi d'exclure les œuvres poétiques car le plus souvent elles figurent dans des recueils anthologiques: le titre du recueil en lui-même ne présentant aucune particularité à la traduction. En effet, un recueil nécessite souvent un titre éditorial selon la thématique ou le contenu des poèmes qu'il réunit, ce qui ne concerne pas notre recherche. Notre corpus rassemble 318 titres originaux et 781 traductions¹ des 10 écrivains francophones les plus traduits en grec qui sont Jules Verne, Honoré de Balzac, Victor Hugo, Gustave Flaubert, Emile Zola, Guy de Maupassant, Molière, Jean-Paul Sartre, Georges Simenon et Boris Vian. Leur place prédominante dans les lettres grecques manifestée par la fréquence de leur édition, de même que leur importance et leur réputation auprès des lecteurs grecs, constituent les critères principaux qui ont prédominé à la sélection de ces auteurs dans la constitution de notre corpus. En plus des données bibliographiques des catalogues des Bibliothèques grecques, notre corpus est issu des contributions bibliographiques de Kasinis (2006) et de Sofronidou (2016) qui répertorient les traductions grecques de la littérature française du XXe siècle et présentent statistiquement les résultats de leur recherche.

La notion de titre

La dénomination des textes littéraires est un procédé ancré dans l'histoire du livre. Dans l'antiquité, on appelait «titulus» le ruban qui servait à identifier le contenu d'un manuscrit enroulé (Hoek, 1981: 5). Depuis le XIXe siècle, le titre a envahi l'espace du livre : on le trouve sur la couverture, sur la page de titre, la page de faux titre et, selon les pratiques éditoriales propres à chaque pays, sur la quatrième de couverture ou en haut de chaque page. En ce qui concerne la forme et la syntaxe, les titres longs et descriptifs caractéristiques des œuvres

¹ Dans l'Annexe à la fin de l'article, nous présentons 391 traductions des 318 titres sans comptabiliser les retraductions d'une œuvre qui gardent le même titre.

anciennes, datant des XVIIe et XVIIIe siècles en particulier, deviennent rares à partir du XIXe et prennent de nos jours le plus souvent la forme d'une phrase sans verbe, d'un syntagme nominal, et sont dans la majorité des cas plus concis.

Dans les dictionnaires, le mot «titre» possède deux significations principales: premièrement il s'agit du nom donné à une œuvre pour la distinguer des autres, et deuxièmement de la description du sujet traité par cette œuvre (Hoek, 1981: 5).

Depuis le début des années 1970, l'intérêt pour les titres en recherche linguistique et littéraire, a conduit à l'introduction du terme «titrologie», (discipline focalisée sur l'étude des titres) par Claude Duchet (1973). De même, de nombreux critiques se sont intéressés à la notion de titre (Genette, 1982, 1987, Barthes, 1970, Duchet, 1973, Hoek, 1981).

Selon Gérard Genette, le titre constitue le seuil de l'œuvre d'art, faisant partie de ce qu'il nomme «le paratexte», c'est-à-dire tout élément qui entoure et accompagne le texte littéraire:

Cette frange aux limites indécises qui entoure d'un halo pragmatique l'œuvre littéraire –et par une extension sans doute légitime du terme, toutes sortes d'œuvre d'art– et qui assure, en des occasions et par des moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et de son public (...) le paratexte n'est ni à l'intérieur ni à l'extérieur: il est l'un et l'autre, il est sur le seuil et c'est sur ce site propre qu'il convient de l'étudier car, pour l'essentiel peut être, son être tient à son site. (Genette, 1987: 5)

Ainsi, comme nous le verrons plus loin, l'importance et le rôle du titre sont essentiels et multiples. Le titre d'un livre est son nom (Genette, 1987: 83), comme une étiquette qui instaure un premier contact avec le lecteur, mais aussi le premier élément qui capte son attention lorsqu'il s'empare de l'objet livre. Par conséquent, outre sa fonction de description du contenu, le titre joue un rôle prépondérant dans l'orientation du lecteur :

Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte, explique G. Genette, n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman: il est des titres qui «accrochent» et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent (Jouve, 2010: 11).

De même, pour Leo Hoek, le titre est un «Ensemble de signes linguistiques (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé» (Hoek, 1987: 80). Ainsi, le titre peut soit éveiller l'intérêt du lecteur pour le texte, accrocher son attention ou le repousser.

Pour aller plus loin, Gérard Genette distingue deux types de titres: les titres subjectaux (qui désignent le sujet du texte), et les titres objectaux (qui désignent l'objet, le texte lui-même); il renomme ces deux catégories de titres « thématiques » et « rhématiques », pour les raisons suivantes:

L'essentiel est pour nous de marquer en principe que le choix n'est pas exactement entre intituler par référence au contenu (*Le spleen de Paris*) ou par référence à la forme (*Petits Poèmes en prose*), mais plus exactement entre viser le contenu thématique et viser le texte lui-même considéré comme œuvre et comme objet. Pour désigner ce choix dans toute sa latitude sans en réduire le second terme à une désignation formelle qu'il pourrait à la rigueur esquiver, j'emprunterai à certains linguistes l'opposition qu'ils marquent entre le thème (ce dont on parle) et le rhème (ce qu'on en dit) (Genette, 1987: 75).

Outre cette distinction de Genette, on peut aussi classer les titres littéraires selon certaines caractéristiques formelles qui contribuent à éveiller la curiosité du lecteur. On note par exemple les titres composés d'un seul mot (*Parias* de Pascal Bruckner), certains, au contraire, sont longs et se composent de plusieurs mots pour constituer une phrase (*Mes nuits sont plus belles que vos jours* de Raphaële Billetdoux); d'autres titres peuvent comporter des chiffres (99 francs de Frédéric Beigbeder), et dans d'autres cas on rencontre des titres onomastiques contenant soit un nom propre, un nom de personne, ou encore un nom de lieu (*Nekrassov* de Jean-Paul Sartre, *L'automne à Pékin* de Boris Vian).

Si l'on résume ces diverses considérations, on peut distinguer trois fonctions fondamentales au titre d'un livre qui sont: la fonction d'identification, la fonction descriptive et la fonction séductive.

Tout d'abord on reconnaît au titre une fonction d'identification car il représente la «carte d'identité» (Jouve, 2010: 11) du livre, le désigne et lui donne un nom : une identité facilitant l'identification de l'œuvre. Dans un deuxième temps, on lui distingue une fonction descriptive car il décrit l'œuvre et nous renseigne sur son contenu ou sur sa forme. En ce sens, les titres peuvent être thématiques s'ils «désignent le thème de l'ouvrage» (Jouve, 2010: 12) et rhématiques s'ils renvoient à la forme de l'ouvrage. Vincent Jouve explique que dans ce cas ils «ne désignent plus ce dont on parle, mais la façon dont on l'écrira» (Jouve, 2010: 13) En outre, il existe des titres mixtes qui contiennent à la fois une partie thématique et une autre rhématique, ainsi que des titres ambigus. La troisième fonction que l'on distingue est séductive : «L'un des rôles majeurs du titre est de mettre en valeur l'ouvrage, de séduire un public.» (Jouve, 2010: 14) En effet, le titre a la capacité de mettre en valeur le texte afin de séduire le lecteur en amont de sa lecture. Si la fonction nominative est présente dans tous les cas, l'importance des fonctions informatives et publicitaires dépend de l'époque où paraît le livre et de l'intention de son auteur. (Muradova, 2018: 88)

Le titre sert principalement de seuil entre l'expérience de lecture possible et l'expérience réelle. En fait, le lecteur s'appuie d'abord sur le titre pour se

livrer à la lecture du texte ; le titre l'amène à franchir le seuil et entrer dans le monde du livre ou à choisir de ne pas y entrer. Ainsi le titre d'une œuvre littéraire ne s'adresse pas seulement aux futurs lecteurs de cette œuvre, mais aussi à un public plus large, qui potentiellement n'ira jamais plus loin dans cette œuvre et n'en entamera pas la lecture. C'est en cela que l'on peut définir la fonction d'influence dont le titre est doté : il est au service d'une stratégie de communication qui vise à la réception de l'œuvre par tout type de destinataire et donc par la plus grande majorité (lecteur ou non-lecteur du texte littéraire). Comme toute forme de communication qui consiste en la réception d'un message par un destinataire, les possibilités de lecture sont ici infinies, c'est-à-dire qu'il y a autant de possibilités d'interprétation qu'il y a de lecteurs et de non-lecteurs.

Si, par conséquent, il existe d'innombrables possibilités d'interpréter un titre dans sa langue originale, il est facile de voir à quel point le problème se complique lorsqu'il s'agit d'une traduction. En effet, la problématique du titre en lui-même constitue un vaste champ de recherche, on peut donc déduire que ce questionnement se complique lorsque l'on aborde le titre du point de vue de la traduction ainsi que la notion de titre traduit. La raison en est d'une part, parce que le traducteur, qui fonctionne à la fois comme récepteur et comme émetteur, n'est pas le seul acteur impliqué dans le processus de traduction. D'autres agents participent au choix de la forme finale, comme le correcteur, l'éditeur etc., s'intéressant principalement à assurer la meilleure promotion possible du livre dans la langue cible, tout en prenant en compte d'autres facteurs — extratextuels — qui jouent un rôle tout aussi important (Paprocka, 2015: 64). D'autre part le problème de la traduction complexifie la notion de titre parce que celui-ci est porteur de références propres à la culture d'origine, difficiles à transposer dans la langue d'accueil, et s'adresse maintenant à un autre public avec des attentes différentes. Le titre représente un enjeu important pour le traducteur car « Il s'agit non seulement de respecter les normes mais aussi de tenir compte de l'intertextualité des titres du système de réception (Malingret 1998: 398). De même, « Pensé dans une culture donnée pour un public donné, il peut en suivre les conventions, exploiter les finesse de la langue originale, renvoyer à des réseaux intertextuels par connivence. » ((Risterucci-Roudnicky, 2008: 30).

Newmark pense que «le traducteur a le droit de changer le titre d'un texte mais ce droit comporte des limites et des conditions.» (Newmark, 1988: 156) De son côté, Gérard Genette écrit «Je rappelle d'autre part l'habitude fort courante de modifier le titre lors d'une traduction de l'œuvre. Il faudrait toute une étude sur cette pratique, qui n'est pas sans effets paratextuels» (Genette, 1987: 67). Aujourd'hui, suite à l'explosion des publications, le titre a une double responsabilité: «répondre aux intentions de l'auteur (et du traducteur) et aux lois, sévères, du marché» (Malingret 1998: 397). Claude Duchet (1973: 50) le définit ainsi:

Le titre est un message codé en situation de marché: il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire: en lui se croisent, nécessairement, littérarité et socialité: il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman.

Nous allons à présent nous intéresser de plus près à ce défi que constitue la traduction du titre d'une œuvre, par le biais de l'analyse des différents procédés de traduction des titres.

Les procédés de traduction des titres

Il existe plusieurs procédés assurant le transfert du sens d'un énoncé de la langue source à la langue cible. En comparant les 319 titres originaux de notre corpus et leurs 781 versions grecques nous avons distingué les trois procédés les plus utilisés: la traduction fidèle, la traduction libre, et la création d'un nouveau titre. On note que le nombre des titres traduits dépasse largement celui des titres originaux car de nombreuses œuvres ont fait l'objet de plusieurs retraductions.

Suite à l'examen détaillé de notre corpus, nous avons divisé la catégorie de la traduction fidèle en deux sous-catégories: 1) La traduction littérale désigne une traduction lexicalement et syntaxiquement fidèle à l'original, en respectant ses particularités formelles. En effet la majorité des titres grecs que nous avons étudiés sont plus ou moins une reproduction parfaite de l'original et cela est assez commun car l'exigence de fidélité à l'auteur est libératrice, elle facilite le choix du traducteur face à son éventuelle responsabilité. Dans les cas où le titre original est un nom propre, cette technique de traduction littérale consiste à conserver le titre original par transcription ou translittération. 2) On note tout de même une variante de la traduction littérale qui opère de légers changements par rapport à l'original, habituellement du point de vue grammatical afin de se conformer aux usages de la langue grecque, et de respecter le plus possible le sens attribué au titre français. Parmi les 781 titres traduits que nous avons examinés, 601 (77%) appartiennent à cette catégorie de la traduction fidèle.

Le deuxième procédé que nous recensons est celui de la traduction libre, c'est-à-dire la mise en place de techniques qui conduisent à une reformulation ou une interprétation du titre source. Sans trop s'éloigner de l'original, le titre grec laisse apparaître des modulations car le traducteur choisit de changer le point de vue et de mettre en lumière un autre regard sur l'œuvre. De plus, pour ce type de traductions libres, on relève fréquemment dans notre corpus une technique d'explicitation de la part du traducteur, c'est-à-dire l'introduction dans le titre traduit de précisions ou d'ajouts relatifs à l'identité culturelle. Le procédé inverse, c'est-à-dire l'omission de termes prédomine surtout dans les traductions contemporaines. Un autre procédé de la traduction libre concerne le transfert culturel, autrement dit les stratégies de dépaysement ou de domestication suivies par les traducteurs. Dans le cas des titres qui contiennent des éléments culturels, soit ces éléments sont omis, soit ils sont transférés tels quels, soit ils sont remplacés par des expressions équivalentes utilisées en

langue grecque. On note enfin que parmi les 781 titres de notre corpus, 140 font l'objet d'une traduction libre, ce qui représente 18%.

Le troisième et dernier procédé que nous avons relevé consiste en la création d'un titre nouveau qui dans certains cas relève de l'original et dans d'autres cas est une réécriture complète. Cette pratique est très fréquente dans la traduction des romans policiers dont les titres comportent souvent des toponymes et des noms propres qui n'ont pas grande signification pour les lecteurs grecs. Sur l'ensemble de nos 781 titres, 40 titres soit 5% se sont vu attribuer un nouveau titre.

Les titres traduits des écrivains de notre corpus

Jules Verne

L'écrivain dont on recense la plus forte présence dans le corpus des traductions grecques est Jules Verne. Ce grand écrivain français est l'un des pionniers de la science-fiction moderne, et le deuxième écrivain le plus traduit au monde¹, avec notamment un remarquable parcours de traduction et de retraduction de ses œuvres en Grèce. Parmi les 302 traductions de 76 de ses titres originaux, on en relève 254 (84%) qui ne subissent pas de modifications importantes suite au transfert vers le grec : la littéralité y est prédominante. A titre d'exemple, *Vingt mille lieues sous les mers* a connu 9 retraductions mot à mot comme *20.000 lévges káto apó tin thálassa*². *O pilótos tou Doúnari* est la traduction fidèle pour *Le pilote du Danube* ou *I sfínga ton págon* pour *Le sphinx des glaces*, etc. Parmi les 13 retraductions de l'œuvre *De la terre à la lune* il y en a 12 qui font l'objet d'une traduction littérale du titre original mais dans une version raccourcie *Apó ti gi sti selíni*. Cependant une retraduction publiée en 2002 porte le titre de l'œuvre traduit littéralement mais fait aussi figurer le sous-titre original de Jules Verne qui avait été éludé auparavant dans les traductions grecques tout comme dans les éditions originales du texte : *Apó ti gi sti selíni: se 97 óres kai eíkosi próta leptá me apeftheías ptísi* (*De la terre à la lune: trajet direct en 97 heures 20 minutes*). Ce retour à un titre plus complexe, inhabituel à l'époque moderne, témoigne d'une stratégie de traduction et d'une politique éditoriale attachées à la volonté de ne plus offrir aux lecteurs des versions raccourcies de l'original comme il était de coutume, même dans les éditions francophones, mais au contraire de se rapprocher de la volonté première de l'auteur (Paprocka, 2015: 77). En revanche, le roman *Le tour du monde en quatre-vingts jours*, l'un des romans les plus traduits au monde, paraît en grec pour la première fois en 1874 sous le titre inattendu de *Periodeía tis Gis eis Evdomíkonta Iméras* (*Tournée de la Terre en soixante-dix jours*), sans que l'on puisse expliquer ce choix paradoxal du traducteur. Au cours du XIXe siècle l'œuvre est traduite sous le titre *Periodeía tis Gis eis Ogdoíkonta Iméras* (*Tournée de la Terre*

¹ *Index Translationum*, UNESCO.

² Pour faciliter la lecture, les titres sont transcrits en alphabet latin. Pour les titres en grec, veuillez consulter l'annexe à la fin de l'article.

en quatre-vingt jours), le mot «terre» étant en grec un synonyme du mot «monde». Un changement s'opère finalement au XXe siècle et toutes les retraductions qui suivront, prendront le titre fidèle et littéral *O gyros tou kósmou se 80 iméres* (Le tour du monde en quatre-vingt jours). On note que dans le cas des titres à double sens qui contiennent des connotations ou font référence à des éléments culturels, la traduction littérale n'est pas du tout une garantie de réception dans la langue cible des intentions de l'auteur. Ainsi, le titre *Sans dessus dessous*, locution qui a pour signification «dans un grand désordre» a été traduit mot à mot en grec *Chorís páno kai káto* et n'a pas la même expressivité ni le même impact sur le public cible que le titre français de Verne qui exprime un désordre planétaire.

Il est également intéressant d'observer les traductions des titres de Jules Verne qui ont subi des modulations ou des adaptations. Il s'agit de 35 titres (11%) traduits et adaptés de façon à reproduire les structures sémantiques et syntaxiques du grec, soit par addition soit par omission, afin que la langue et le message soient acceptables et compréhensibles pour le lecteur grec, comme s'il s'agissait en quelque sorte de trouver un équivalent de la langue française en langue grecque. Par exemple, *Les aventures de la famille Raton* devient *Oi peripéteies tis oikogéneias Pontikéa*, où le traducteur réalise un jeu de mot avec *Pontikéa* qui vient du mot *Pontíki* (rat). *La Jangada*, sous-titré *800 lieues sur l'Amazone* devient en grec, tout simplement, *Taxídi ston Amazónio* (Voyage en Amazone), *Le P'tit bonhomme* devient *O mikrúlis* (Le petit). Cependant, on recense un petit nombre de cas où les traducteurs font des choix assez subjectifs qui ne se conforment pas forcément au point de vue et à l'intention de l'auteur. Ainsi, *L'école des Robinsons* est traduit *O theios Rovinsónas* (Oncle Robinson), *Kéraban le Tétu* comme *O Kerampán aféntis* (Keraban le maître) et *César Cascabel* comme *Oikogéneia Kaskampél* (La famille Cascabel).

On relève encore des changements bien plus radicaux qui vont jusqu'à la substitution du titre original par un autre plus ou moins ressemblant. On trouve 15 exemples, soit 5% des titres de Jules Verne dont les traductions sont assez éloignées de l'original. C'est le cas de *L'archipel en feu*. Ce roman historique, bien que l'un des moins connus de la série «Voyages extraordinaires», est une grande fresque du philhellénisme; le récit se déroule dans les mers grecques, durant la phase finale de la lutte pour l'indépendance, et a pour héros le marin philhellène français Henry d'Albaret, capitaine d'un navire grec, qui tente de réprimer la piraterie en mer Égée pour le compte du gouvernement grec. Le titre de ce roman historique passe dans la langue grecque soumis à de profondes modifications. Il paraît pour la première fois en 1884 sous le titre *To aigaío eis anastátosin* (L'Égée en désordre) pour changer légèrement en 1927 avec *To aigaío anástato* (L'Égée sans dessus dessous). Le grand écrivain Nikos Kazantzakis dans sa traduction réinvente le titre et adopte le nom *Oi peiratai tou Aigaíou* (Les pirates d'Égée) qui est davantage en adéquation avec l'intrigue du livre. Ce roman a été republié en grec au fil des ans sous les titres suivants: *Oi peiratai* (Les pirates), *Koursároi tou Aigaíou*

(Corsaires d' Egée), *To flogisméno archipélagos* (L'archipel flamboyant), *To Aigaío flégetai* (L'Egée flambe), *To Aigaío stis flóges* (L'Egée en flammes). Ce dernier titre qui se rapproche le plus du titre de l'original sera adopté dans plusieurs retraductions par quatre traducteurs différents en 1980, 1987, 2005 et 2006; ainsi, comme le signale Maria Papadima ici l'intention est claire : adopter un titre qui tienne compte du lecteur de la langue cible et tente de l'attirer. Par conséquent il devient plus déductif, c'est-à-dire, plus commercial (Papadima, 2012: 69). C'est aussi le cas de certains titres qui sont très proches du sujet de l'œuvre mais très éloignés d'une traduction fidèle. A titre d'exemple, *La maison à vapeur* qui est traduit *O atsalénios gígantas* (Le géant d'acier), *Le Village aérien* traduit par *Oi pithikánthropoi tou dásous* (les pithécanthropes de la forêt), *Les forceurs de blocus* traduit comme *Sta kýmata kai sti fotiá* (Dans les vagues et dans le feu) et *Face au drapeau* traduit comme *Diavolíki eféresi* (Une mauvaise invention).

Victor Hugo

L'œuvre de Victor Hugo provoque elle aussi un fort intérêt traductionnel en Grèce. Le premier événement décisif fut la publication de la traduction par Skylitzis des *Misérables* en 1862 sous le titre littéral *Athlíoï*. Il convient de mentionner que Skylitsis a recours à l'hellénisation des noms des héros du roman. Jean Val Jean sera connu en Grèce sous le nom de Yannis Agiannis, Cosette sera Titika et Gavroche, le Gavrias, qui est même passé dans le dictionnaire grec pour désigner le petit gredin intelligent. Le titre et les noms des personnages sont tellement gravés dans la mémoire collective qu'aucun traducteur ultérieur n'a remis en question les choix de Skylitsis (Provata, 2002: 106).

Parmi les 17 titres de son œuvre romanesque et théâtrale qui ont été traduits 55 fois en grec, 43 sont fidèles à l'original, 10 ont subi des modifications plus ou moins importantes et 2 portent un titre complètement nouveau. *L'homme qui rit* reste *O ánthropos pou gelá*, *Le roi s'amuse* trouve son équivalent dans *O vasilefs diaskedázei*, *Notre-Dame de Paris* a connu 9 retraductions qui gardent le titre littéral *I Panagía ton Paríson*. En revanche, le titre *Quatrevingt-treize*, consiste en un chiffre qui rappelle au lecteur français l'époque de la Terreur, mais n'évoque pas grand-chose pour le lecteur grec. Ce titre a donc connu trois traductions différentes : une en 1900 sous le titre explicite *93 Tromokratía* (93 Terreur), une autre en 1945 sous le titre éclairant *1793*, et enfin en 2005, la version littérale de l'original *enenínta tría* (93 en grec) qui éveille la curiosité du lecteur potentiel, ce choix étant probablement au service de la fonction publicitaire du titre.

Le titre de l'ouvrage *Le dernier jour d'un condamné* fait exception parce qu'au contraire de la majorité des titres de l'œuvre de Victor Hugo qui font l'objet d'une traduction proche de l'original, celui-ci présente certaines modifications. Publié à l'origine en 1868 sous le titre fidèle *I teleftaía iméra katadíkou* (Le dernier jour d'un condamné), par Neoklís Kazázis, il est retraduit et publié deux fois par Georgios Simiriotis: la première sous l'Occupation allemande en 1943 sous

le titre très éloigné du titre original *Brostá sti laimitómo* (Devant la guillotine) et la deuxième en 1956, avec le titre *I telestaía iméra enós katádikou* (Le dernier jour d'un condamné). En 2006, Angela Verikokaki lui donnera le titre *I telestaía iméra enós thanatopoiníti* (Le dernier jour d'un condamné à mort).

Honoré de Balzac

La majorité des titres de l'œuvre d'Honoré de Balzac font l'objet d'une traduction proche de l'original. On trouve 114 titres de l'auteur qui sont la traduction de 61 de ses œuvres, 84 de ces titres soit 75% n'ont pas subi de modifications. Ainsi, *Un drame au bord de la mer* devient *Ena dráma stin akrothalassíá*, *Illusions perdues* est traduit *Chaménes psevdaisthíseis*, *Le chef d'œuvre inconnu* devient *To ágnosto aristóúrgima*, etc. Cependant, en examinant les traductions fidèles des titres *Oi Sonánoi* pour *Les Chouans* et *I Rampougéza* pour *La Rabouilleuse* nous constatons que la sonorité du titre original est bien transmise dans la traduction mais l'on peut aussi remarquer que ces choix créent un effet exotique et dépaysant en grec, effet de style qui est absent du titre original ; cette traduction littérale nous éloigne ainsi des intentions de l'auteur ou du moins ajoute des connotations non exprimées par celui-ci en langue française.

Nous avons en outre repéré 27 titres, soit 21%, qui ont été traduits plus librement et 3 cas pour lesquels les traducteurs ont donné un nouveau titre à l'œuvre. *L'Amour masqué : ou Imprudence et bonheur* est passé en grec sous le titre plus concis *Agápi káto apó ti máska* (Amour sous le masque) tandis que *Alber Savarus* a été accompagné avec le sous-titre ajouté à la version grecque *Erotikí psýchosi* (Psychose érotique), qui donne le cadre du roman et attise davantage la curiosité du lecteur. *Le père Goriot* devient soit *Bármpa Gkorió* – le mot «barmpa», épithète antéposé étant une référence pour une personne très âgée ou comparativement beaucoup plus âgée– soit *Géro Gkorió* – le mot «gero» exacerbant le concept du vieil homme.

Bien plus radicalement modifié est la première traduction du titre *La bourse* en *Oi gómoi tis Adélas* (Les mariages d'Adèle) dévoilant ainsi la fin du roman. *La Fausse Maîtresse* devient *Mia agápi idanikí* (Un amour idéal), titre plus poétique que l'original. La traduction de *La rabouilleuse* porte le titre *Oi klironómoi* (Les héritiers) qui est fondé sur l'intrigue du roman : ce choix confère au titre traduit une fonction d'indication du contenu au détriment de la fonction de séduction que comporte le titre original.

Gustave Flaubert – Émile Zola

Des auteurs comme Flaubert et Zola figurent eux aussi parmi les premières préférences des lecteurs et des traducteurs grecs. Un regard sur la liste des titres de leurs romans traduits vers le grec permet de constater qu'ils sont plus ou moins très proches de l'original. On recense 33 titres (92%) sur 36 traductions de 21 œuvres de Flaubert qu'on peut qualifier de littérales et 55 (85%) sur 64 de 27 œuvres de Zola qui constituent également une traduction

fidèle. On remarque une plus grande préservation du titre original dans la traduction, lorsque celui-ci comporte des noms propres qui seront simplement transcrits en caractères grecs. L'utilisation du prénom ou du nom du personnage principal était un procédé traditionnel d'intitulation assez courant dans la culture littéraire francophone naturaliste et réaliste. Ainsi on peut noter *Smar* et *Salammbô* de Flaubert qui restent *Smar* et *Salampó* en grec, il en va de même pour *Germinal* de Zola, qui est transcrit *Zerminál* «intraduisible culturel lié au calendrier révolutionnaire, transposé tel quel dans plusieurs langues» (Risterucci-Roudnický, 2008:32). Quant aux fameuses *Madame Bovary* et *Nana*, la première entre dans l'édition grecque en 1914 sous le titre *I Kyría Bovarí*, *Eparchiótika íthi* (La dame Bovary, Mœurs de Province) et évolue en *Mantám Bovarí* dans les retraductions suivantes. La seconde, *Nana* paraît soit comme *I Naná* soit sans l'article défini «l». La technique de la littéralité est fort prédominante en ce qui concerne la traduction des titres de ces écrivains, comme par exemple *O peirasmós tou Agíou Antoníou* pour *La tentation de saint Antoine*, *Mia aplí kardiá* pour *Un cœur simple*, *To anthrópino ktínos* pour *La bête humaine*.

On note dans certains cas de légères modifications modulant le titre: *Une page d'amour* de Zola est traduit au pluriel *Selides érotos* (Des pages d'amour), un passage inexplicable du singulier au pluriel, changeant subtilement l'angle de vue. Son roman intitulé *La joie de vivre* se modifie en *Dípsa gia zóí* (Soif de vie) pour un effet plus dramatique ; *Pour une nuit d'amour* est d'abord traduit littéralement *Gia mia nýchta agápis* pour ensuite changer en *Gia mia erotikí nýchta* (Pour une nuit érotique); aussi *Le ventre de Paris* passe en grec comme *To stomáchi tou Parisioní* (L'estomac de Paris). Concernant Flaubert le *Rêve d'enfer* devient *Efíaltikó óneiro* (rêve cauchemardesque); Enfin, le roman de Zola intitulé *La conquête de Plassans*, dans son unique traduction en grec en 1924 a porté le titre beaucoup plus séduisant pour l'époque *O éros tis Márthas* (L'amour de Marthe).

Guy de Maupassant

Il faut attendre le XXe siècle pour voir paraître les premières traductions de l'œuvre de Guy de Maupassant en langue grecque. Parmi les 45 traductions de 26 de ses œuvres, 33 (soit 73%) constituent une traduction littérale. A titre d'exemple, le titre *Dynatós san ton thánato* pour *Fort comme la mort*, sacrifie la rime au profit de la fidélité au sens du titre original.

Il est intéressant de se focaliser sur l'interprétation de titres assez difficiles à traduire comme *Horla* et *Bel-ami*. *Horla* paraît pour la première fois en 1920 sous le titre *To aórato stoicheío* (L'élément invisible), ce choix semble relever d'une préoccupation compréhensible qui est de rendre l'œuvre étrangère plus immédiatement accessible au lecteur grec. La retraduction du récit dans les années 1970 avec le titre *Horla*, transcription du titre original, constitue sans doute un moyen de révéler et de promouvoir son étrangeté afin de produire un effet identique à celui provoqué chez le lecteur francophone. Quelques années plus tard nous relevons le titre *Panikós* (Panique) qui est bien loin du sens de

l'original. Au début du XXIe siècle l'œuvre paraît sous le titre *O Oxapodó* (Le diable), dans ce cas il semble que le traducteur ne soit pas satisfait des équivalents déjà proposés et souhaite en introduire un autre. *Oxapodo* est le mot grec pour nommer le diable, l'équivalent de satan pour les chrétiens qui ne veulent pas le nommer. Ce mot est composé de «oxo» (dehors) + «apo edo» (d'ici), c'est-à-dire «loin de nous», un choix finalement assez proche du sens de l'original. Quant au roman *Bel-ami*, il a connu six retraductions dont quatre s'intitulent *O filarákos* (Le pote) tandis que les deux autres conservent ce surnom donné au héros translittéré en grec.

Molière

En ce qui concerne le théâtre, un des premiers écrivains étrangers à être paru dans les lettres grecques aux XIX et XXe siècles est Molière, dont presque toutes les œuvres ont été traduites. Parmi les 65 titres grecs relevés, 38 (58%) appartiennent à la catégorie de la traduction fidèle, 23 (35%) à celle de la traduction libre et 4 (6%) ont fait l'objet d'un nouveau titre. Les choix de traduction des titres des œuvres de Molière sont fonction de l'évolution de la langue d'accueil. Un exemple typique de ce phénomène est constitué par les diverses retraductions de l'œuvre *Les précieuses ridicules* qui paraît en langue grecque à la fin du XVIIIe siècle sous le titre solennel *Archontisses ergenikes kai anchinoústata geloiódeis* (Dames nobles et ridicules vives d'esprit); ceci est caractéristique de l'époque de cette traduction car la mode était aux titres longs. Ce titre change et se transforme au XIXe siècle en *Keratsitses* (Petites pimbêches), terme qui tient lieu de traduction du mot «précieuse» dans les dictionnaires du XIXe siècle (Vyzantios, 1856: 181). Ce titre sera traduit par la suite *Ai kompseromenai* (Les gommeuses) pour parvenir à nos jours sous les noms *Geloies kompsevómenes* (ridicules gommeuses), *geloies kompses kyries* (dames élégantes ridicules) et dernièrement *Oi kompsevómenes geloies* (Les gommeuses ridicules).

En revanche, la traduction du titre *Le bourgeois gentilhomme* en *Archontochoriátiς* par tous les traducteurs reste très proche de sa source et exprime de façon laconique l'esprit du texte.

On remarque aussi ce phénomène: un titre peut faire référence aux précédentes œuvres de l'auteur grâce à une récurrence dans la formulation de celui-ci. Le meilleur exemple est *Le mariage forcé* qui est lancé en Grèce en 1927 par *Gámos me to stanió* (Mariage forcé) et qui entraîna la traduction de l'œuvre *Le médecin malgré lui* sous le titre *Giatrós me to stanió* (médecin forcé) par la récurrence dans l'utilisation de la même expression familière et populaire qui signifie «faire pression sur quelqu'un». De plus, le titre d'une autre traduction du *Mariage forcé* dans les années 1950 fait appel à une expression grecque, voir un proverbe bien connu de l'époque: *Me to zóri pantreia* qui signifie se marier contre sa volonté.

Enfin, deux traductions des *Femmes savantes*, durant la dictature des Colonels (1967-1974), sous des titres ironiques: *Oi pseftodianooúmenes* (les

pseudo-intellectuelles) et *Sofologiótates* (doctes), sous-entendent probablement la pseudo culture que le régime essayait d'imposer et montrent sans doute l'ambiance culturelle de l'époque qui les a accouchées.

Jean-Paul Sartre

Vers la fin des années 1940, l'existentialisme gagne du terrain dans les salons littéraires d'Athènes et porte ainsi le nom d'un nouvel écrivain, père de l'existentialisme, Jean-Paul Sartre. Toute son œuvre littéraire a été traduite en grec et particulièrement son œuvre théâtrale. La technique qui prédomine est celle de la traduction littérale pour 27 titres sur 40, soit 68%, suivie de la traduction libre concernant le reste des 17 titres.

La putain respectueuse, apparaît avec quatre variantes dans le titre. En 1947, un an seulement après sa parution en France, cette œuvre paraît en grec en tant que *Evlarikó gýnaio* (Pieuse femmelette), un titre plus tolérable que le titre français pour le programme, les journaux et le public de l'époque. Par la suite l'œuvre paraît sous le titre *Axioprepís pórní* (Digne prostituée), puis comme *I pórní pou séretai* (La prostituée qui respecte) pour devenir ensuite *Axiosévasti pórní* (Prostituée respectable), titre qui suit la lettre mais pas l'esprit du texte original, comme l'indique Papadima (2012: 68).

Georges Simenon

Dans la Grèce des années 1950 et 1960, les romans policiers ont attiré un public nombreux et passionné qui voulait échapper aux problèmes de la période d'après-guerre cherchant à s'oublier dans des histoires courantes, légères, dotées d'ironie et d'humour. Nos remarques sur le transfert en grec des titres des œuvres de George Simenon sont assez intéressantes à ce propos. Dans la plupart des titres originaux on constate la présence du nom propre «Maigret». Selon Małgorzata Niziolek, qui aborde le sujet de la traduction des titres des romans de Georges Simenon vers le polonais, « le nom propre joue un rôle important parce qu'il singularise et individualise le sujet du discours » (Niziolek, 2011: 171). Niziolek a analysé les titres polonais des romans de Simenon et a remarqué que ceux-ci comportent obligatoirement la qualité de « commissaire » du personnage Maigret, même si cet attribut hiérarchique n'apparaît pas toujours dans les titres originaux (Niziolek, 2011: 171). Le même phénomène s'observe dans le cas des traductions grecques: *Maigret* traduit par *Epitheorítis Maingré* (commissaire Maigret) *Georges Maigret* traduit *Oi peripéteies tou epitheorítí Mainkré* (Les aventures du commissaire Maigret). Cette tendance est surtout visible dans les premières traductions; par la suite ce titre «epitheoritis» n'apparaît qu'occasionnellement. Cela peut s'expliquer par le fait que le personnage de Maigret était alors déjà connu des lecteurs grecs, les traducteurs n'ayant donc plus besoin de mentionner sa fonction à la Police Judiciaire.

La simplicité du langage et de la structure des titres de Simenon est sûrement une des raisons pour laquelle la plupart des traducteurs choisit de traduire littéralement ses titres. Sur 37 titres nous en avons repéré 22, soit 60%,

qui suivent la traduction littérale. Il en est ainsi de *To chióni ítan vrómiko* pour *La neige était sale*, *O enoikiastís* pour *Le locataire*, *O dolofónos* pour *L'assassin*, *Maigret et son mort* est également traduit mot à mot *O Mainkré kai o pethaménos tou*, de même *L'ombre chinoise* devient *I kinézíki skíá* et *La tête d'un homme* devient *To kefáli enós anthrópou*.

Cependant, même si la langue grecque offre des moyens qui permettent la traduction littérale il arrive que certains traducteurs choisissent de modifier légèrement les titres ou décident de les changer complètement. Ainsi *Les demoiselles de Concarneau* deviennent tout simplement *Oi despoinídes* (Les demoiselles) en omettant le toponyme «Concarneau» n'évoquant rien pour le lecteur grec. La traduction *O Mainkré kai i gymní choréftria* (Maigret et la danseuse nue), pour *Maigret au Picratt's* fait le choix de remplacer «au Picratt's » par «la danseuse nue» ce qui rend le titre plus clair et compréhensible pour le lecteur grec. Pour les mêmes raisons *La danseuse du Gai-Moulin* se transforme en *O ágnostos tou kamparé* (L'inconnu du cabaret) qui fait référence au contenu du livre. D'un autre côté, sans raison évidente ni justifiée le traducteur a rejeté la traduction littérale du titre *Mon ami Maigret* traduit par *O Maingkré kai o psarás* (Maigret et le pêcheur). De plus, nul doute qu'une préoccupation commerciale a motivé le choix de la traduction des titres *Le port des brumes* qui est traduit en grec *O thánatos írthe me tin omíchli* (La mort est venue avec la brume) et *L'affaire Saint-Fiarce* qui devient *Éngklima stin ekklisia* (Crime dans l'église), ce qui trahit un peu le mystère de l'intrigue mais attise la curiosité du lecteur potentiel.

La réinvention d'un titre en cas de traduction, accompagnée d'une prise de distance du texte source, est encore une pratique qui est assez suivie par certains traducteurs de l'œuvre de Simenon. Par exemple, *Rendez-Vous des Terre-Neuvas* est un titre énigmatique qui éveille la curiosité du lecteur car le terme «Terre-Neuvas» introduit un élément d'exotisme (Niziolek, 2011: 176). Simenon par le choix de ce titre indique quel est pour lui l'élément le plus important du texte et laisse à peine percevoir le contenu de l'œuvre à lire. Sa modification absolue en grec sous le titre descriptif *Éngklima sto ploío* (Crime à bord) provoque un changement au niveau de l'interprétation et conduit à des précisions qui renforcent l'aspect «indication du contenu» défini par Genette. De même *Liberty-bar* devient *Énas nekrós me parelhón* (Un homme mort avec un passé), *La guinguette à deux sous*, *I stigmí tis alítheias* (Le moment de vérité) et *Le charretier de la «Providence»* *O strangalistís* (L'étrangleur). En contraste, nous remarquons que le titre *Les suicidés* est passé en grec sous le nom *Ataíriasto zergári* (Couple mal assorti) qui est loin du sens de l'original mais ne détruit pas la surprise de l'intrigue.

Boris Vian

Enfin, un véritable défi pour le traducteur se trouve dans le caractère exigeant et spécial de l'écriture de Boris Vian qui regorge d'anagrammes, d'abus, de fautes d'orthographe, de métonymies, créant ainsi un environnement linguistique ébranlé. En Grèce, son travail subversif a été publié près de 30 ans

après sa publication en France. Ce retard est justifié dans une certaine mesure par les difficultés de traduction que son œuvre a posées. Néanmoins, les traducteurs grecs ont mobilisé beaucoup de créativité et d'inventivité afin de trouver des titres dotés, en grec, de l'attraction des titres originaux. Parmi 23 titres grecs, 15 suivent une traduction fidèle et 8 ont été reformulés. Ainsi l'œuvre *Elles se rendent pas compte* devient *Échoun mávra mesánychta*, une expression idiomatique qui signifie que quelqu'un déclare une ignorance absolue; de même le titre évocateur *Veroquin et le plancton* prend le titre ludique *O skoulikoskandaliáris kai to planktón*: ici, skoulikoskandaliáris est un mot composé très réussi du mot «ver» et «coquin». Dans la même perspective, le roman *L'arrache-coeur* se retrouve sous le titre *O psychorgáltis* dont le sens figuré du mot en grec est double : il se réfère à la fois au nom de l'archange Gabriel qui est présent au moment du dernier souffle d'un homme mourant, mais renvoie aussi de façon plus triviale à quiconque fait souffrir l'autre et le pousse à bout jusqu'à ce que dernier accède à sa demande.

Conclusion

Le titre est un message destiné au lecteur, d'où la préoccupation du traducteur de parvenir à transmettre ce message d'un destinataire d'une culture donnée au destinataire d'une autre culture. Cette tâche, comme nous l'avons relevé, n'est pas toujours facile à réaliser, tout en gardant à l'esprit qu'au final, des paramètres extratextuels peuvent aussi influencer l'intitulation. En effet, le choix des titres peut faire l'objet d'une politique éditoriale et le choix définitif est souvent le fait de l'éditeur dont l'objectif est avant tout commercial et se focalise sur la fonction publicitaire du titre. De même, la mode propre à chaque époque peut jouer un rôle dans la formulation et la structure d'un titre. Les longs titres des 18^e et 19^e siècles n'ont pas d'équivalents aujourd'hui et se trouvent même abrégés dans les éditions modernes. À titre indicatif : *Les précieuses ridicules* de Molière et sa traduction *Archóntisses evgenikes kai anchinoústases geloiódeis* de la fin du 18^e siècle qui devient *Oi kompsevómenes geloíes* en 2007. *Madame Bovary, Mœurs de Province* qui est traduit en 1914 comme *I Kyría Bovarj*, *Eparchiótika íthi* a évolué en *Mantám Bovarj* dans toutes les retraductions suivantes.

En ce qui concerne les œuvres emblématiques qui sont traduites plusieurs fois par des traducteurs différents, comme nous l'avons signalé, la majorité en garde le même titre en retraduction. Ce choix s'explique par le fait que ces titres retraduits sont déjà bien enracinés dans la mémoire des lecteurs grecs, même si entre-temps la mode a changé. Les titres traduits des œuvres comme *Les Misérables*, *Les Fleurs du Mal*, *L'Etranger* ont pris valeur de symboles même pour des lecteurs qui ne les ont pas lues mais dont ils soupçonnent l'importance. Par conséquent, l'introduction d'un nouveau titre pourrait annuler la fonction d'identification du titre grec initialement attribué.

En somme, l'étude des procédés de traduction des titres de notre corpus nous permet d'affirmer qu'en majorité, les traducteurs grecs s'efforcent d'être

fidèles aux titres français en les traduisant plus ou moins littéralement. La majorité des titres traduits ont en effet respecté la lettre et l'esprit de l'original, voire l'intention de l'auteur. Lorsqu'une traduction fidèle apparaît insuffisante, à savoir incapable d'assurer la bonne réception des éléments susceptibles de poser problème, surtout au niveau de transfert culturel, les traducteurs ont tendance à modifier le titre. Soit en supprimant certains éléments soit en y ajoutant des précisions ou des explications, ils renforcent la fonction «indication de contenu». Plus rarement, dans certains cas, n'excluant une intervention de la part des éditeurs, ils attachent plus d'importance au succès commercial en recourant à la création d'un titre libre ou entièrement réécrit. Ces changements modifient la perception du lecteur grec quant au contenu du livre et attirent son attention en accentuant la fonction de séduction du titre. Car, comme le remarque Genette, « si le destinataire du texte est bien le lecteur, le destinataire du titre est le public [...] » (Genette, 1987: 73). Et c'est grâce au titre qu'une partie du public deviendra lecteur du livre (Paprocka, 2015: 83).

Au moyen des choix fidèles réussis ou à des modulations efficaces, voire des décisions qui remplissent les trois fonctions essentielles de désignation, d'indication de contenu et de séduction, les titres français trouvent dans leur traduction grecque des équivalents corrects et inspirants.

Bibliographie:

- Barthes, Roland (1970): *S/Z*, Paris, Seuil.
- Duchet, Claude (1973): «La fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque», in: *Littérature*, 12, pp. 49-73. (<https://doi.org/10.3406/litt.1973.1989>)
- Genette, Gérard (1982): *Palimpsestes*, Paris, Seuil.
- Genette, Gérard (1987): *Seuils*, Paris, Seuil.
- Hoek, Leo H. (1981): *La marque du titre*, Paris, Mouton.
- Jouve, Vincent (2010): *Poétique du roman*, Paris, Arman Colin.
- Kasinis, Konstantinos (2006), (2013): *Βιβλιογραφία των ελληνικών μεταφράσεων της ζένης λογοτεχνίας IΘ' - K' αι.*, [Bibliographie des traductions grecques de la littérature étrangère XIXe-XXe siècle], Athènes, Syllogos pros Diadosin Ofelimon Vivlion.
- Malingret, Laurence (1998): «Les titres en traduction». In: Teresa Garcia-Sabell, Dolores Olivare, Annick Boilève-Guerlet, Manuel Garcia, dir. *Les Chemins du texte*, 2, pp. 396-407.
- Muradova, Larissa (2018): «Les titres littéraires: problèmes de la traduction». Synergies Pologne n° 15 pp. 87-98 (<http://gerflint.fr/Base/Pologne15/muradova.pdf>)
- Newmark, Peter (1988): *Approches to Translation*, New York, Prentice Hall.
- Niziolek, Małgorzata (2011): «Traductions des titres des romans de Georges Simenon du français vers le polonais». Synergies Tunisie n° 3 pp. 169-181 ([https://gerflint.fr/Base/Tunisie3/niziolek.pdf](http://gerflint.fr/Base/Tunisie3/niziolek.pdf))
- Papadima, Maria (2012): *Τα πολλαπλά κάτοπτρα της μετάφρασης*, [Les multiples miroirs de la traduction], Athènes, Nefeli.
- Paprocka, Natalia, (2015): «Les titres traduits et les contraintes extratextuelles qui pèsent sur leur choix. Sur l'exemple des traductions polonaises de la littérature

de jeunesse française», In: *Romanica Wratislaviensia*, 62, pp. 63-84. (<http://rwr.wuwr.pl/preview/5570>)

Provata, Despina (2002): «Η απήχηση του Βίντορος Ουγκώ στην Ελλάδα κατά τον 19ο αιώνα» [La réception de Victor Hugo en Grèce au XIXe siècle], in Tampaki, Droulia, Kallivretakis, Provata (dir.), *Βίντωρ Ουγκώ (1802-1885)*. Ο ρομαντικός συγγραφέας, ο οραματιστής στοχαστής, ο φιλέλληνας. 200 χρόνια από τη γέννησή του, [Victor Hugo (1802-1885). L'auteur romantique, le penseur visionnaire, le philhellène. 200 ans depuis sa naissance], Athènes, Ethniko Idryma Erevnon.

Risterucci-Roudnický, Danielle (2008): *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Paris, Armand Colin.

Sofronidou, Fanny (2016): *Οι ελληνικές μεταφράσεις της γαλλικής λογοτεχνίας: συμβολή στην καταγραφή και στη μελέτη της παρονόμιας τους στα ελληνικά γράμματα από το 1900 έως το 2010*, [Les traductions grecques de la littérature française: contribution à l'inventaire et à l'étude de leur présence dans les lettres grecques de 1900 à 2010], Athènes, Ypsilon.

Vyzantios, Skarlatos (1856): *Λεξικὸν Ἑλληνογαλλικὸν καὶ Γαλλοελληνικὸν* [Dictionnaire grec-français et français-grec], Athènes, Koromila.

Annexe

318 titres des œuvres françaises et leurs 391 traductions

| Auteur | Titre français | Titre grec |
|-------------|---|---|
| Jules Verne | Autour de la lune | Γύρω από τη Σελήνη |
| | Au bout du monde | Στην άκρη του κόσμου |
| | Aventure de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australie | Περιπέτειες τριών Ρώσων και τριών Άγγλων στη Νότιο Αφρική |
| | César Cascabel | Καίσαρ Κασκαμπέλ |
| | Christophe Colomb | Χριστόφορος Κολόμβος |
| | Cinq semaines en ballon | Η Αφροδή ή πέντε εβδομάδες εν αερόστατω |
| | | Πέντε βδομάδες από αερόστατο |
| | | Πέντε εβδομάδες με αερόστατο |
| | | Πέντε εβδομάδες σε αερόστατο |
| | De la terre à la lune | Από τη γη στη σελήνη |
| | | Από τη γη στη σελήνη σε 97 ώρες και 20 πρώτα λεπτά με απευθείας πτήση |
| | Deux ans de vacances | Δυο χρόνια διακοπές |
| | Docteur Ox | Δόκτωρ Οξ |
| | Du Caucase à Pékin | Από τον Καύκασο στο Πεκίνο |
| | Face au drapeau | Διαβολική εφεύρεση |
| | Famille sans nom | Μπροστά στη σημαία |
| | Glaudius Bombarnac | Οικογένεια δίχως Όνομα |
| | Kéraman-le-Têtu | Κλαύδιος Μπομπαρνάκ |
| | L'agence Thompson et Co | Κεραμπάν ο πεισματίζοντος |
| | L'archipel en feu | Γραφείον ταξιδίων Θύμψων και Σια |
| | | Κουρσίδοις του Αγριόν |
| | | Οι πειρατές του Αγριάνου |
| | | Οι πειραταί |
| | | Στα κόματα και στη φωτιά |
| | | Το Αγριό ανάστατο |
| | | Το Αγριό στις φλόγες |
| | | Το Αγριό φλέγεται |
| | | Το φλογιαμένο αρχιπέλαγος |
| | L'École des Robinsons | Η σχολή των Ροβινσόνων |
| | | Ο θεϊος Ροβινσώνας |
| | L'éternel Adam | Ο αιώνιος Αδάμ |

| | |
|---|---|
| L'étoile du Sud | Το αστέρι του νότου Το αστέρι του μεσημβρινού |
| L'étonnante aventure de la mission Barsac | Η καταπληκτική περιπέτεια της αποστολής Μπαρόσακ |
| L' île à hélice | Αράντσατη περιπέτεια |
| L'île mystérieuse | Το νησί με τις έλικες |
| L'Invasion de la mer | Η μυστηρώδης γήσης |
| La destinée de Jean Morénas | Η εισβολή της Θάλασσας |
| La Jangada - huit cents lieues sur l'Amazone | Θάλασσα στην έρημο |
| La journée d'un journaliste américain en 2889 | Το ριζικό του Ζαν Μορενάς |
| La maison à vapeur | Ταξίδι στον Αμαζόνιο |
| La chasse au météore | Μια μέρα από τη ζωή ενός αμερικανού δημοσιογράφου στα 2889. |
| Le Chancellor | Ο απολέντιος γίγας |
| Le château de Carpathes | Ο πόργος των Καρπαθίων |
| Le chemin de France | Ο δρόμος για τη Γαλλία |
| Le crime mystérieux | Το μυστηριώδες ένταλμα |
| Le pays des diamants | Η χώρα των αδαμάντων |
| Le phare du bout du monde | Ο φάρος στην άκρη του κόσμου |
| Le Pilote du Danube | Ο πιλότος του Δούναβη |
| Le rayon-vérité | Η πράσινη αχιλέα |
| Le secret de Wilhelm Storitz | Το μυστικό του Βίλελμ Στόριτς |
| Le Sphinx des glaces | Η Σφίγγη των πάγων |
| Le superbe Orénoque | Ο θουμάσιος Ορενόκος |
| Le testament d'un excentrique | Ζαν Κερμόδο |
| Le tour du monde en quatre-vingt jours | Διαθήκη ιδιοτρόπου |
| Le village aérien | Περιοδεία της Γης εις εβδομήκοντα ημέρας |
| Le volcan d'or | Περιοδεία της Γης εις ογδοήκοντα ημέρας |
| Les aventures de la famille Raton | Ο υγρός του κόσμου σε 80 ημέρες |
| Les cinq cents millions de la Bégum | Οι πιθανότητες της ταξίδιού μας |
| Les enfants du capitaine Grant | Τα 500 εκατομμύρια της Μπεγκούμ |
| Les frères Kip | Τα παιδιά του πλοιάρχου Γκραντ |
| Les histoires de Jean - Marie Cabidoulin | Οι αδελφοί Κίπ |
| Les Indes noires | Τα τέρατα των θαλασσών |
| Les naufragés du Jonathan | Οι ναυαγοί του Ιωνάθαν |
| Les pays des fourrures | Στην χώρα των γονυφαίων |
| Les révoltés de la Bounty | Η ανταρσία του «Μπαντόνιου» |
| Les tribulations d'un Chinois en Chine | Οι περιπέτειες ενός κινέζου στην Κίνα |
| Mathias Sandorf | Ματίας Σάντορφ |
| Maitre du monde | Ο κυρίαρχος του κόσμου |
| Maitre Zacharius | Ο μάστρος-Ζαχαρίας |
| Michel Strogoff | Μιχαήλ Στρογόφ |
| M. Ré-dièze et Mlle Mi-bémol | Ο κύριος Ρε-διέζ και η δεσποινίς Μι-βέμολ |
| Nord contre Sud | Βορράς εναντίον νότου |
| Paris au xxe siècle | Το Παρίσιο στον 20ό αιώνα |
| P'tit bonhomme | Ο μικρός Ιρλανδός |
| Robur le conquérant | Ο μικρούς Ιρλανδός |
| Sans dessus dessous | Άνω - Κάτω |
| Seconde patrie | Χωρίς πάνω και κάτω |
| Un billet de loterie. Le numéro 9672 | Δεύτερη πατρίδα |
| Un capitaine de quinze ans | Ο μικρός πλοιάρχος |
| Un drame au Mexique | Δεκαπεντάχρονος πλοιάρχος |
| Un drame en Livonie | Δεκαπενταετής πλοιάρχος |
| Une fantaisie du docteur Ox | Δράμα εις το Μεξικό |

| | | |
|------------------|--|---|
| | Un hivernage dans les glaces | Χειμώνας στους πάγους |
| | Une ville flottante | Η πλωτή πολιτεία |
| | Vingt mille lieues sous les mers | 20.000 λεύγες κάτω από τη θάλασσα |
| | Voyage à reculons en Angleterre et en Écosse | Ταξίδι μετ' εμποδίων στην Αγγλία και τη Σκωτία |
| | Voyage au centre de la Terre | Ταξίδι στο κέντρο της γης |
| | Voyages et aventures du capitaine Hatteras | Οι περιπέτειες του πλοιάρχου Χαττεράς |
| Victor Hugo | 1793 | 93 τρομοκρατία |
| | | 1793 |
| | | Ενεργήτα τρία |
| | Bug-Jargal - Le révolutionnaire d' Haïti | Βουγ - Ζαργάλ - Ο επαναστάτης της Λίτης |
| | Choses vues | Λπ' όσα έχω δει |
| | Glaude Gueux | Κλων Γκε |
| | Hernani | Ερνάνης |
| | L'homme qui rit | Ο χαθωπός που γελά |
| | Le dernier jour d'un condamné | Η τελευταία ημέρα ενός θανατοπονίτη |
| | | Η τελευταία ημέρα ενός κατάδικου |
| | | Μπροστά στη λαμπτήρα |
| | Le roi s'amuse | Ο βασιλεὺς διασκεδάζει |
| | Les misérables | Οι άδιλοι |
| | Les travailleurs de la mer | Οι εργάτες της θάλασσας |
| | Littérature et philosophie mêlées | Φιλοσοφία και φιλολογία |
| | Mille francs de récompense | Αμοιβή χιλίων φράγκων |
| | Notre - Dame de Paris | Η Παναγία των Παρισίων |
| | Pendant l'exil | Στην εξορία |
| | Ruy Blas | Ρουί Μπλάς |
| | Voyage dans les Alpes | Ταξίδι στις Άλπεις |
| Honoré de Balzac | Alber Savarus | Ερωτική φύγωση - Άλμπερ Σαβαρίς |
| | Béatrix | Μπεατρίξ |
| | César Birotteau | Ιστορία της ακμής και της παρακμής του Καίσαρα Μπροτό |
| | Code des gens honnêtes ou l' art de ne pas être dupe des fripons | Κώδικας των εντίκαν ανθρώπων ή Πώς να μην σας πάνων κορδόμι οι απατεώνες Περί συμβολαιογράφων και δικηγόρων και πώς μπορούν να σας αφανίσουν την περιουσία |
| | El Verdugo | Ελ Βερδούγο |
| | Eugenie Grandet | Ευγενία Γκραντέ |
| | Facino Cane | Φακίνο Κάνε |
| | Ferragus. Chef des Dévorants | Φερραγός. Ο αρχηγός των αφοσιωμένων |
| | Gobseck | Γκομπέκ |
| | Jésus-Christ en Flandre | Ο Ιησούς Χριστός στη Φλάνδρα |
| | Illusions perdues | Χαμένες ψευδαίσθησις Χαμένα όνειρα |
| | L'amour masqué ou Imprudence et bonheur | Έρως υπό μάσκα ή απερισκεψία και ευτυχία Αγάπη κάτω από τη μάσκα |
| | L'élixir de longue vie | Το ελέκτρο της ζωής Το ελέκτρο της μακροζωίας |
| | L'enfant maudit | Το καταραμένο παιδί |
| | La bourse | Το πουγκί |
| | La cousine Bette | Οι γάμοι της Αδέλας |
| | La Duchesse de Langeais | Η εξαδελφη Μπέτη |
| | La fausse maîtresse | Η δούκισσα του Λανζέ |
| | La femme abandonnée | Η φεύγουσα ερωμένη |
| | La femme de trente ans | Μία αγάπη ιδανική |
| | La fille aux yeux dorés | Η γρανάτη τριαντάφυλλων |
| | La Grenadière | Η Γρεναδέρα |
| | La maison du chat-qui-pelote | Το σπίτι της γάτας που παίζει με το κουβάρι |
| | La maison Nucingen | Το σπίτι της γάτας που παίζει τόπι |
| | La peau de chagrin | Ο οίκος Νυσενέν |
| | La rabouilleuse | Το μαργκό δέρμα |
| | La recherche de l'absolu | Η Ραμπουνέζα |
| | La vendetta | Οι αληφονόμοι |
| | La vieille fille | Η γεροντοκόρη |

| | | |
|------------|---|---|
| | Le bal de Sceaux | Ο γορδός του Σο |
| | Le chef-d'œuvre inconnu | Το χρυσωτό αριστούνγημα |
| | Le Colonel Chabert | Ο Συνταγματάρχης Σαμπέρο |
| | Le contrat de mariage | Συμβόλαιο γάμου |
| | Le cousin Pons | Ο εξάδελφος Πονς |
| | Le curé de Tours | Ο παπάς της Τούρ |
| | Le curé de village | Εφημέριος του χωριού |
| | Le lys dans la vallée | Κίνη στη λαγκαδιά |
| | | Το κρίνο στην κοιλάδα |
| | Le médecin de campagne | Επαρχιακός γιατρός |
| | Le message | Το μήνυμα |
| | Le père Goriot | Μπάρμπα - Γκοριό |
| | | Ο γέρος Γκοριό |
| | Les chouans | Οι αντάρτες |
| | | Οι Σουάνοι |
| | Les paysans | Οι χωριάτες |
| | | Οι προγορυμμένοι |
| | Les proscrits | Οι επιταγμένοι |
| | | Οι εξόριστοι |
| | Les secrets de la princesse de Cadignan | Τα μυστικά της πριγκίπισσας του Καντινιάν |
| | | Λουί Λαμπέρ |
| | Massimilla Doni | Μασιμίλια Ντόνι |
| | Melmoth réconcilié | Η συμφίλωση του Μελμόθ |
| | | Ο Μελμόθ μετανόησε |
| | Mémoires de deux jeunes mariées | Αναμνήσεις δυο μικροπαντρεμένων γυναικών |
| | Peines de cœur d'une chatte anglaise. Guide-âne à l'usage des animaux qui veulent parvenir aux honneurs | Μια φορά ένας γάιδαρος κι έναν καιρό μια γάτα |
| | Pierrette | Πιερέτ |
| | Sarrasine | Ο Σαρραζίνος |
| | Séraphita | Σεραφίτα |
| | | Μεγαλεία και δυστυχίες των κουροτίζκων |
| | Splendeurs et misères des courtisans | Λαζαρότητες και αθλιότητες εταιριών |
| | | Οι εταιρείες του Παρισιού |
| | Traité des excitants modernes | Πραγματεία περί των νεωτέρων διεγερτικών |
| | Un drame au bord de la mer | Ένα δράμα στην ακροθαλασσά |
| | Un épisode sous la terreur | Ένα επεισόδιο την εποχή της τρομοκρατίας |
| | Une passion dans le désert | Ένα πάθος στην έρημο |
| | | Ένας έρωτας στην έρημο |
| | Une fille d'Eve | Μια κόρη της Εώας |
| | Une ténèbreuse affaire | Μια σκοτεινή υπόθεση |
| | Ursule Mirouët | Ούρσουλα Μιρουέ |
| | Z. Marcas | Ζ. Μαρκάς |
| Émile Zola | Contes à Ninon | Στη Νινόν |
| | Germinal | Ζερμινάλ |
| | J' Accuse! | Κατηγορώ |
| | L' argent | Το χρήμα |
| | L'assommoir | Η ταβέρνα |
| | L'inondation | Η πλημμύρα |
| | L' œuvre | Το δημιούργημα |
| | La bête humaine | Το ανθρώπινο κτήνος |
| | La confession de Claude | Η εξομολόγηση του Κλαυδίου |
| | La conquête de plassans | Ο έρως της Μάρθας |
| | La joie de vivre | Η χαρά της ζωής |
| | La Terre | Η Γη |
| | Le rêve | Το δινερό |
| | Le sang et autres contes | Το αίμα και άλλα διηγήματα |
| | Le ventre de Paris | Το στομάχι του Παρισιού |
| | Le vœu d'une morte | Η ευχή της πεθαμένης |
| | | Πιστή καρδιά |
| | Les coquillages de M. Chabre | Τα θαλασσινά του κ. Σάμπρο |
| | Les quatre journées de Jean Gourdon | Οι τέσσερις μέρες των Γιάννη Γουροντόν |
| | Madeleine Férat | Μαγδαλινή Φεράκ |
| | Naïs Micoulin | Ναϊς |
| | Nana | Νανά |
| | Nantais | Ο Ναντάς |
| | Pot-Bouille | Η κουζίνα |
| | Pour une nuit d'amour | Για μια ερωτική νύχτα |
| | | Για μια νύχτα αγάπης |

| | | |
|--------------------------|---|---|
| | Thérèse Raquin | Τερέζ Ρακέν |
| | Travail | Εργασία |
| | Une page d'amour | Μια σελίδα αγάπης |
| | | Σελίδες έρωτος |
| Gustave Flaubert | Bibliomanie | Βιβλιομανία |
| | Bouvard et Pécuchet | Μπουβάρ και Πεκούε |
| | Hérodias | Ηερόδιας |
| | L'éducation sentimentale | Η αισθηματική αγωγή |
| | La première éducation sentimentale | Η πρώτη αισθηματική αγωγή |
| | La Spirale | Η σπείρα |
| | La tentation de saint Antoine | Ο πειρασμός του Αγίου Αντωνίου |
| | Le dictionnaire des idées reçues | Το λεξικό των κοινών τόπων |
| | Le voyage à Rhodes | Το ταξίδι στη Ρόδο |
| | Le voyage en Grèce | Το ταξίδι στην Ελλάδα |
| | Les mémoires d'un fou | Απομνημονεύματα ενός τρελού |
| | Lettres à Louise Colet | Γράμματα στη Λουΐζ Κολέ |
| | Lettres de Grèce | Γράμματα του Φλωρέν οπ' την Ελλάδα 1850-1851 |
| | Madame Bovary. Mœurs de province | Η Κυρία Μπροβάρ. Επαρχιώτικα ήθη Μαντρών Μπροβάρ |
| | Novembre | Νοέμβριος |
| | | Νοέμβριος |
| | Rêve d' enfer | Ερωτικό όνειρο |
| | Salammbô | Σαλαμπό |
| | Salomé | Σαλόμη |
| | Smar | Σμαρ |
| | Trois contes | Τρεις ιστορίες Τρία δοντήματα |
| | Un cœur simple | Μια απλή καρδιά Μια απλοίκη καρδιά |
| Molière | Amphitryon | Αμφιτρύωνς |
| | Dom Juan ou le Festin de pierre | Dom Juan ή το πέτρινο συμπόσιο Δον Ζουάν ή Ο πέτρινος δείπνος Δον Ζουάν ή το πέτρινο συμπόσιο Ντον Ζουάν - Η η πανδαισία του αγάλματος |
| | L'étourdi ou les contremorts | Ο αστάλληγος |
| | L'école des femmes | Σχολείο γυναικών |
| | L'avare | Ο εξηνταβελόνης Ο φύλαξηρος |
| | L'impromptu de Versailles | Ο αστόχαστος των Βερσαλλιών |
| | La jalouse du barbouillé | Η ζήλεια του μουντζούρη |
| | La princesse d'Elide | Η πριγκίπισσα της Τήλιδας |
| | Le bourgeois gentilhomme | Ο αρχοντογονάρατος |
| | Le dépit amoureux | Τα ερωτικά πείραματα |
| | Le malade imaginaire | Ο κατά φαντασίαν ασθενής |
| | Le mariage forcé | Γάμος με το στανιό |
| | Le médecin malgré lui | Γιατρός με το ζόρι Γιατρός με το στανιό |
| | Le médecin volant | Ο ιπτάμενος γιατρός |
| | Le misanthrope | Ο μισάνθρωπος |
| | Les femmes savantes | Οι σοφολογότατες Οι φεντο-διανοούμενες |
| | Les fourberies de Scapin | Οι κατεργαρίες του Σκαπίνου Αργόντασες ευγενικές και αγγειούστατες γελοιώδεις |
| | Les précieuses ridicules | Κερασίτισες Αι κομψευόμεναι Γελοίες κομψευόμενες Γελοίες κομψές κυρίες Οι κομψευόμενες γελοίες |
| | Monsieur de Pourceaugnac | Αγαθόπουλος ο ξηρογωρίτης |
| | Sganarelle | Ο Σγαναρέλλος |
| | Tartuffe | Ο Ταρτούφος |
| Guy de Maupassant | Au-delà. Peut-être. Terreurs. Horreurs. Ailleurs | Αλλότερες ιστορίες από το υπερπέραν. Ισως. Τρόμος και φρόντη. Κάπου άλλού |
| | Bel-ami | Ο φλαρόκος Μπελ-αμί |
| | Boule de suif | Η χοντρομπαλού Η χοντρέλα |
| | Contes du jour et de la nuit | Ιστορίες της μέρας και της νύχτας |

| | | |
|------------------|--|--|
| | Contes fantastiques | Φανταστικές ιστορίες |
| | De Tunis à Kairouan | Από την Τύνιδα στο Καΐρουάν |
| | Femmes amoureuses | Οι γυναίκες στον έρωτα |
| | Fort comme la mort | Ισχυρός ως ο θάνατος Δυνατός σαν το θάνατο |
| | L'héritage | Η κληρονομιά |
| | L'amour | Αγάπη |
| | L'éternelle idole | Το αιώνιο ειδωλό |
| | L'inutile beauté | Ανώφελη ομορφιά |
| | Le Horla | Το χόρακτο στοιχείο Χόρλα Ο πανικός Ο Οξποδός |
| | Le loup | Ο λύκος |
| | Les sabots | Τα ξύλοπάπουτσα |
| | L'Orient | Η Ανατολή |
| | Mademoiselle Perle | Η δεσποινίς Μαργαρίτα |
| | Mon oncle Jules | Ο θείος μου ο Ιούλιος |
| | Mots d'amour | Λόγια του έρωτα |
| | Notre Cœur | Η καρδιά μας |
| | Pierre et Jean | Πίερ και Ζαν |
| | Rose | Η Ρόζα |
| | Une partie de campagne | Γεύμα στην εξοχή |
| | Une vie | Μια ζωή |
| | Vieux objets. Louis-Philippe ou l'intérieur | Παλιά πράγματα. Λουδοβίκος-Φίλιππος ή ο εσωτερικός γώρος |
| | Yvette | Υβέτη |
| Jean-Paul Sartre | Bariona, ou le Fils du tonnerre | Μπαριόνα ή Ο γιος της βροντής |
| | Baudelaire | Μπωντλαιρ |
| | Huis clos | Κεκλεισμένων των θυρών |
| | Kean | Ο ηθοποιός Κιν |
| | L'engrenage | Τα γρανάζια |
| | L'être et le néant | Το είναι και το μηδέν |
| | L'existentialisme est un humanisme | Ο υπαρξισμός είμαι ένας ανθρωπομός |
| | La nausée | Η νυστία |
| | La putain respectueuse | Αξιοσέβαστη πόρνη Η πόρνη που σέβεται Το εὐλαβικό γύναιο |
| | Le diable et le bon Dieu | Ο δάκτυλος και ο καλός Θεός |
| | Le mur | Ο τοίχος |
| | Les chemins de la liberté | Οι δρόμοι της ελευθερίας |
| | Les mains sales | Τα βρώμικα χέρια |
| | Les mouches | Οι μύγες |
| | Les mots | Οι λέξεις |
| | Les séquestrés d' Altona | Οι έγκλειστοι της Αλτόνα |
| | Lettres au Castor | Γράμματα στον Κάστορα |
| | Morts sans sépulture | Νεκροί χωρίς τάφο |
| | Nekrassov | Νεκρόσιορ |
| | Qu'est-ce que la littérature? | Τι είναι η λογοτεχνία; |
| | Question de méthode. Marxisme et existentialisme | Το πρόβλημα της μεθόδου. Μαρξισμός και υπαρξισμός |
| | Situations | Καταστάσεις |
| Georges Simenon | Au rendez-vous des Terres Neuvas | Τέγματα στο πλοίο |
| | Georges Maigret | Οι περιπέτειες του Μαϊρέ |
| | L'évadé | Ο δραπέτης |
| | L'affaire Saint-Fiarce | Τέγματα στην εκαδησία |
| | L'assassin | Ο δολοφόνος |
| | L'homme qui regardait passer les trains | Ο άνθρωπος που έβλεπε τα τραίνα να περνούν |
| | L'inspecteur cadavre | Στη σκάλη της υποψίας |
| | L'ombre chinoise | Η κινέζική σκάλα |
| | La danseuse du Gai- Moulin | Ο άγνωστος του καμπαρέ |
| | La guinguette à deux sous | Η στιγμή της αλήθειας |
| | La neige était sale | Το χιόνι ήταν βρώμικο |
| | La nuit du Carrefour | Η νύχτα στο σταυρόδρομο |
| | La tête d'un home | Το κεφάλι ενός ανθρώπου |
| | L'âne – rouge | Ο κόκκινος γάλδαρος |
| | Le charretier de la « Providence » | Ο στραγγαλιστής |
| | Le fou de Bergerac | Ο τρελός του Μπεργκάρα |
| | Le locataire | Ο ενοικιαστής |
| | Le port des brumes | Ο θάνατος ήρθε με την ομίχλη |

| | | |
|-------------------|--|--|
| | Les demoiselles de Concarneau | Οι δεσποινίδες |
| | Les gens d'en face | Οι απέναντι |
| | Les suicides | Αταίριαστο ζευγάρι |
| | Les vacances de Maigret | Οι διακοπές του Μαιγκρε |
| | Liberty-bar | Ένας νεκρός με παρελθόν |
| | M. Gallet décédé | Ο αόρατος δολοφόνος |
| | Maigret | Επιθεωρητής Μαιγκρέ |
| | Maigret au Piccrott's | Ο Μαιγκρέ και η γυμνή χορεύτρια |
| | Maigret aux Assises | Ο Μαιγκρέ στο κακουργιοδικείο |
| | Maigret et la vieille dame | Ο Μαιγκρέ και η γηραιά κυρία |
| | Maigret et le voleur paresseux | Ο Μαιγκρέ και ο ήσυχος λέέτης |
| | Maigret et son mort | Ο Μαιγκρέ και ο πεθαμένος του |
| | Maigret se trompe | Ο Μαιγκρέ κάνει λάθος |
| | Maigret tend un piège | Ο Μαιγκρέ στήνει παγίδα |
| | Mon ami Maigret | Ο Μαιγκρέ και ο φίλος |
| | Piètr-le-Letton | Πέτρος ο Λεπτονός |
| Boris Vian | Chroniques du menteur | Τα χρονικά του ψεύτη |
| | Drencula | Δράκωλας |
| | Écrits pornographiques | Πορνογραφικές γραπτές |
| | En avant la zizique...et par ici les gros sous | Ας αρχίσει η μουσική...και από δω τα χοντρά λεφτά |
| | Et on tuera tous les affreux | Και να καθαρίσουμε τους κακομούσουνους |
| | J'irai cracher sur vos tombes | Θα φτύνω στους τάφους σας |
| | L'herbe rouge | Το κόκκινο χορτάρι |
| | L'amour est aveugle et autres nouvelles | Ο έρωας είναι τυφλός. Διηγήματα |
| | L'arrache-coeur | Ο ψυχοβγάλτης |
| | L'automne à Pékin | Φθινόπωρο στο Πεκίνο |
| | L'écumé des jours | Ο αφρός των ημερών |
| | Le figurant | Ο κομπάδος |
| | Les bâtisseurs d'empire | Οι οικοδόμοι της αυτοκρατορίας |
| | Les lurettes fourrées | Γούνινη ωρίσα |
| | Les morts ont tous la même peau | Όλα τα πώματα έχουν ίδιο χρώμα Όλοι οι νεκροί έχουν το ίδιο δέρμα |
| | Vercoquin et le plankton | Ο σκουληκοσκανδαλάρης και το πλαγκτόν |

